

Sous la forme d'un paragraphe construit et en vous appuyant sur la ou les aires urbaines étudiées en classe, décrivez les espaces et les dynamiques des villes françaises

Aujourd'hui 85% des Français, soit plus de 55 millions d'habitants vivent dans une aire urbaine. Ces aires urbaines couvrent 42% du territoire national. Ce sont des espaces d'un seul tenant comprenant une ville centre, sa banlieue et sa couronne périurbaine. En s'appuyant sur l'exemple de l'aire urbaine de Lyon étudiée en classe nous présenterons d'abord ses différents espaces et leur évolution. Puis, dans une seconde partie nous aborderons les mobilités entre ces différents espaces et leurs conséquences.

Chaque aire urbaine a une ville-centre densément peuplée, avec son cœur historique et touristique comme la presqu'île de Lyon. Il faut y ajouter d'autres quartiers, aux fonctions diverses, où les emplois sont nombreux. La Part Dieu : le centre commercial et administratif, Gerland : le technopôle industriel et tertiaire, mais également Confluence, situé entre Rhône et Saône qui a longtemps accueilli des activités industrielles. Aujourd'hui, il fait l'objet d'un vaste projet de rénovation urbaine (construction de logements, de bureaux, d'équipements culturels, de loisirs, modes de transports doux le long des quais aménagés pour se promener) le tout dans une démarche de développement durable. Mais de nombreux habitants sont partis de cette ville-centre pour s'installer dans les espaces périphériques (banlieues et communes périurbaines). Cette périurbanisation se traduit par l'étalement urbain. Les aires urbaines sont donc de plus en plus vastes et de plus en plus peuplées (514 communes et 2,6 millions d'habitants pour l'aire urbaine de Lyon). Les banlieues comme Vaulx en Velin ont été réaménagées et désormais les classes moyennes s'installent dans ce quartier qui a longtemps souffert d'une mauvaise image. La population en forte croissance s'installe désormais de plus en plus loin du centre pour avoir accès à une maison individuelle dans les lotissements des communes périurbaines (le prix du terrain est moins cher). Enfin, le développement des zones industrielles, commerciales le long des axes de transport a favorisé cet étalement urbain dans ces espaces périphériques.

Les déplacements sont omniprésents et font de la mobilité un enjeu de l'organisation de ces aires urbaines. Les déplacements quotidiens entre les espaces périurbains et la ville-centre sont les plus importants car cette dernière conserve une grande partie des emplois et des services. Par conséquent, les mouvements pendulaires sont nombreux et peuvent occasionner des embouteillages et une forte pollution. A Lyon, on a décidé de développer les transports en commun (le métro et des lignes de bus ou de chemin de fer) pour limiter l'usage de la voiture que ce soit pour aller travailler en centre-ville quand on habite un quartier périurbain ou pour faire ses achats dans les grandes zones commerciales périurbaines. Le développement de ces moyens de transports est complété par l'usage de mode de transports doux comme le vélo ou les voitures électriques en libre-service. L'objectif est de rendre ces aires urbaines toujours plus attractives, plus fluide en terme de déplacements et de réduire les pollutions.

Depuis 50 ans la France a connu une très forte urbanisation, mais sous l'effet de la mondialisation ce sont les grandes aires urbaines métropolitaines comme Lyon qui dominent le territoire national et qui exercent une influence à l'échelle européenne. Ce sont des territoires très dynamiques qui offrent de nombreux emplois, services et reçoivent ou diffusent de nombreux flux grâce à un réseau de transports diversifié et connecté aux autres grandes aires urbaines. Cependant, cette extension des aires urbaines se traduit par un grignotage des espaces ruraux et un accroissement de la pollution. Parmi les principaux enjeux du XXI^e siècle pour ces aires urbaines, les politiques de limitations de l'étalement urbain et des diverses pollutions seront primordiales.